

Tout massacre est de trop. Tout massacre est insupportable. Tout crime aussi. François Hollande et Laurent Fabius ont employé les mots de "carnage" et de "massacre" pour qualifier la riposte du gouvernement israélien à Gaza. On leur a reproché de le dire trop tard. J'entends ce reproche. Mais je redoute les amalgames et les discours instrumentalisés. Le Hamas qui a inscrit dans sa charte la destruction de l'État d'Israël n'a reculé devant aucun moyen terroriste. Ses missiles menacent effectivement la sécurité d'Israël. Si cela explique la réaction de Benyamin Nétanyahou, cela ne justifie en rien la forme qu'elle a prise ni toutes ces morts de civils, hommes, femmes et enfants. On a le droit de ne souscrire ni aux vues et aux méthodes du Hamas, ni à la politique et aux actes de Benyamin Nétanyahou. C'est pour moi une double impérieuse nécessité. On ne peut tolérer que la juste dénonciation des massacres justifie, pour certains, des slogans et des actes antisémites. On ne peut tolérer non plus qu'au motif que l'État d'Israël a le droit d'exister, une telle répression sanglante s'abatte sur des populations civiles. Le drame, c'est aussi que la communauté internationale n'ait pas été - ne soit pas - en mesure d'imposer l'arrêt des hostilités et la reprise des discussions pour arriver à la reconnaissance de deux États vivant dans des frontières sûres et reconnues. Et, au sein de la communauté internationale, la voix européenne est, une fois encore, bien faible. Comme souvent, Jacques Julliard fait preuve d'une grande lucidité dans son éditorial de *Marianne* sur Gaza et la situation internationale. Il s'étonne que « *même si la gravité des crimes n'est pas proportionnelle au nombre des victimes* », (...) « *les 170 000 morts dont Assad est le responsable principal laissent les manifestants indifférents. De même pour les massacres impitoyables perpétrés par les djihadistes du nouveau "califat". Même chose encore pour les chrétiens de Mossoul* ». Je ne peux tout citer. Mais Jacques Julliard a raison de s'indigner des indignations sélectives. Ce qui n'excuse rien ni personne.

Jean-Pierre Sueur

De nombreuses autorités de l'islam condamnent la « purification ethnique et religieuse » en Irak

Je signale l'éditorial de François-Régis Hutin dans l'édition de 11 août de *Ouest-France* qui déplore que les nombreux appels lancés par les autorités de l'islam en France n'aient pas été relayés dans les médias.

>> [Lire l'édito de François-Régis Hutin](#)